

jouir à tout prix, et, enivré de l'ardeur de cette frénésie dévorante, on étreint la vie, on l'étouffe dans des embrassements forcés. Ce sont ou les temps de décadence finale, si la foi desséchée ne refléurit pas au-dessus des ruines; ou de transition, si elle renaît plus forte, plus pure, comme à l'époque où Jésus-Christ renouvela le monde épuisé.

Nous sommes en l'un de ces temps; mais le doute qui travaille les hommes, le mouvement désordonné de la pensée, la défaillance morale, les soudaines convulsions et l'apathie profonde qui les suit, la maladie enfin, dont les symptômes offrent un aspect si grave, annonce bien moins, à cause de son universalité même, une crise mortelle, qu'une salutaire transformation. Et cette transformation ne sera pas le passage à un

état de tout point nouveau, né de lui-même en quelque manière et sans liaison avec le passé; elle sera, selon nous, une simple phase du Christianisme, une conception plus haute et plus nette des vérités qu'il renferme en soi, unies, par une vivante synthèse, à d'autres vérités non moins importantes et qui les complètent, une application plus étendue de ces vérités à la vie humaine, à l'ordre social et à la science même, laquelle cherche de toute part des causes qui expliquent, des principes qui *relient* les phénomènes étudiés par elle; causes qui, évidemment, ne peuvent se trouver que dans une région au-dessus des phénomènes eux-mêmes.

Quel que soit le labeur, quelles que soient les souffrances par lesquelles il les faut acheter, marchons donc avec une joie sainte vers les magnifiques destinées que l'Auteur

des choses prépare au genre humain, dans un avenir encore aperçu de loin peut-être, mais que chaque jour en se levant le soleil éclairera de plus vifs rayons. Hâtons-nous vers la terre future que posséderont nos fils, et que déjà les peuples habitent en espérance. Poursuivons, à travers les plaines indéterminées du temps, notre voyage vers le terme auquel tendent toutes les créatures, notre voyage éternel vers Dieu, à qui, par les lois qui, hors de lui comme au dedans de lui-même, règlent la puissance, l'intelligence, l'amour, la Religion nous unit immuablement.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS.

5

CHAPITRE PREMIER.

Ce que c'est que la Religion. Qu'elle ne forme point un ordre à part en dehors et au-dessus de la nature.

27

CHAPITRE II.

Que la Religion n'est la loi de chaque homme, que parce qu'elle est la loi de l'humanité entière ou de la société une et universelle qu'on appelle genre humain. 35

CHAPITRE III.

Ce que c'est qu'une loi. Que toutes les lois tendent à l'unité, se résolvent dans l'unité, et que la Religion, loi supérieure de la nature humaine, est la règle de la volonté. 41

CHAPITRE IV.

Ce que c'est que la volonté : ses conditions nécessaires. 47

DES MATIÈRES. 179

CHAPITRE V.

Que les lois de l'intelligence et de l'amour, d'où dérivent celles de la volonté, sont les lois premières et fondamentales de la Religion. Moyen de connoître le vrai. 53

CHAPITRE VI.

Que l'intelligence implique nécessairement une révélation divine, qui a pour terme corrélatif la foi, et qu'il n'existe ni ne sauroit exister d'ordre surnaturel. 59

CHAPITRE VII.

Dogme primordial, identique avec l'intelligence même. 65

CHAPITRE VIII.

Que, à mesure que s'opère le développement naturel de la raison, de nouveaux dogmes sortent du dogme primordial qui les contenoit dans son unité complexe. 71

CHAPITRE IX.

Importance du dogme. Nécessité de concevoir en Dieu certaines propriétés ou certaines énergies essentielles et diverses. 77

CHAPITRE X.

Des propriétés divines. 85

DES MATIÈRES. 181

CHAPITRE XI.

Que la Création est nécessairement finie, d'où ce qu'on nomme matière, et que ses lois, comme celles de l'homme, sont identiques avec les lois de Dieu. 93

CHAPITRE XII.

De l'amour et de ses lois. Qu'il existe dans l'homme deux amours divers correspondants au droit et au devoir, et que celui-là doit nécessairement être subordonné à celui-ci. 101

CHAPITRE XIII.

Que la volonté doit réaliser par les actes ce que prescrivent les lois de l'intelli-

gence et de l'amour, et que cette réalisation constitue proprement le culte. 111

CHAPITRE XIV.

Comment le culte réalise progressivement l'unité qui est le but final de la Création. 119

CHAPITRE XV.

Du sacerdoce. 123

CHAPITRE XVI.

Résumé. 129

CHAPITRE XVII.

Religion avant Jésus-Christ. 143

DES MATIÈRES. 185

CHAPITRE XVIII.

Du christianisme. 157

CHAPITRE XIX.

Conclusion. 169

FIN DE LA TABLE.